

essayèrent de s'attacher à leur père pour le retenir ; ce fut en vain que l'influence et les conseils de personnes respectées et jusque là écoutées avec un religieux respect, parmi lesquelles comptait le vénérable curé de la paroisse, ce fut en vain que ces conseils et ces influences furent mis en œuvre par la pauvre femme ! Tout fut inutile ! Celui que j'appellerai Rodolphe partit pour la Californie.

Il vendit à vil prix le patrimoine de ses ancêtres et l'héritage de ses enfants, puis, donnant une moitié du produit à sa femme désormais seule chargée du soin de sa famille, il partit avec le reste.

—Au moins, Rodolphe, lui disait sa femme à travers les sanglots du dernier embrassement, au moins n'oublie pas le Bon Dieu et pense à nous.... Evite les mauvaises compagnies..Ecris-moi souvent... Et puis, dis-moi, ah ! dis-moi que tu reviendras bientôt !

Le 15 octobre 1849, Rodolphe tournait le dos au clocher de sa paroisse, il laissait sa famille, perdait de vue le cimetière où reposent ses pères, et commençait le grand voyage de la Californie ; quelques jours après il s'embarquait sur le navire *Le Pohattan*. A la suite d'une longue traversée et le passage du Cap